

Cela n'a pas empêché qu'elle eût le même effet que devant le tribunal ecclésiastique.

Touchante coïncidence!

Voici donc ce que dame Justice nous a répondu :

Ce n'est pas très long, pas très explicite, mais, enfin, Monseigneur doit être content :

Considérant qu'en lisant le dit plaidoyer en rapport avec la déclaration, il est clair que ces circonstances ne peuvent être que celles auxquelles réfère la circulaire incriminée, reproduite en entier dans la déclaration, et que cette allégation du plaidoyer indique suffisamment à la demanderesse quels peuvent être les faits que le défendeur offrira en preuve au soutien de sa défense ;

Mais enfin, que diable ! puisque Monseigneur, n'a pas été lui-même capable d'expliquer la circulaire qu'on lui a fait signer, ni de la motiver comment veut-on que nous la comprenions, nous autres ?

Allons-y donc franchement, carrément ; et puisqu'on ne veut pas parler, parlons !

Nous le sentons, le public le sent aussi, le motif de cette obscurité intentionnelle.

Ces *circonstances* qu'on n'ose pas laisser dévoiler nous les devinons, tout le monde les devine, mais l'aveu en est trop cruel pour l'orgueil de ceux qui commandent et qui condamnent.

Oui, nous avons été condamnés pour avoir conspué un prêtre ordurier, pour en avoir dénoncé dix autres dont la place serait dans des pénitenciers.

C'est cet acte de justice et d'énergie qu'on veut nous faire expier durement, et l'on n'a même pas le cœur de l'avouer, parce que la boue qui rejaillirait de cette admission éclabousserait les marches du trône épiscopal.

Mais rien ne nous arrêtera.

A ceux qui nous demandent de quel droit nous agissons ainsi, ce que nous sommes après tout, nous répondrons que "*nous sommes bien peu quand nous jugeons et beaucoup quand nous comparons.*"

Nous sommes le peuple qui gémit, qui travaille et qui paye, mais qui est fatigué de voir ses écus tourner en presbytères et sacristies, et

ses filles devenir des instruments de libertinage clérical.

Lancés dans la mêlée, nous nous battons jusqu'au bout sans faiblir.

Les épreuves et l'adversité ne nous effrayent pas ; nous en triompherons.

Nos ennemis ont cru faire un grand coup en interdisant notre circulation au numéro dans Montréal ; qu'ils se rassurent : c'est notre bourse qu'ils ont atteinte, mais pas notre plume ni notre courage.

Le journal subsiste et le journal travaille sans cesse, faisant son œuvre.

Si nous n'avons pas l'éclat du triomphe, nous avons la satisfaction du résultat accompli.

Je relisais hier quelques lignes bien touchantes d'un de mes auteurs favoris, où se trouve un très joli tableau :

" Ne connaissez-vous pas, dit-il, ces torrents des Alpes qui ne sont jamais plus impétueux et plus invincibles que lorsqu'ils échappent à nos regards ?

" Naguère, après un de ces amers mécomptes où l'âme du chrétien se retrempe, je suivais la rive de celui qui sépare la Savoie du Dauphiné. Dans un certain endroit de son cours, les roches énormes qui le bordent se rapprochent ; pressé entre leurs énormes parois, il se rétrécit et disparaît ; c'est à peine si on l'entend murmurer au fond de l'abîme où il est confiné ; il vient un moment où ce bruit même cesse ; on le croit rentré dans les entrailles de la terre. C'est précisément alors que sa force est la plus irrésistible et son labeur le plus merveilleux ; c'est alors qu'il creuse le rocher, qu'il perce le granit, qu'il triomphe de tous les obstacles amoncelés contre lui, et bientôt il sort, il reparait, s'élargit, s'étend, empiète à son tour sur ses rives abaissées, et roule en vainqueur ses eaux limpides et fécondes."

C'est là le symbole de la marche du mouvement d'émancipation de la Province de Québec et du cours orageux mais invincible de la liberté et de la vérité.

DUROC.

Nous remercions bien cordialement les bons amis qui nous ont fait parvenir des abonnements nouveaux, depuis le commencement de juin, en particulier, et nous les engageons à continuer le travail. Si chacun de nos abonnés nous adresse seulement un nouvel abonnement la tâche que nous avons entreprise sera allégée de moitié.

La semaine prochaine nous adresserons des factures d'abonnements à tous nos abonnés et nous les prions de nous faire parvenir ce petit montant.